

Rapport d'activités 2005

Alexis Bétemps

Une autre année s'est écoulée, une année riche en activités, riche en ferments. L'application de la loi italienne N. 482, pour la promotion des langues minoritaires de l'état italien, a porté au Piémont surtout, un enthousiasme renouvelé, parfois un peu touffu, mais sans doute stimulant : des colloques sont organisés, des fêtes relancées, des publications précieuses sont finalement éditées. Lors des Jeux Olympiques d'hiver qui se sont déroulés en février 2006, l'occitan et le francoprovençal ont eu l'honneur d'être utilisés comme langues olympiques.

Évidemment, notre Centre a été et est sollicité dans ces occasions et nous essayons de participer à toutes ces activités apportant, comme contribution, le fruit de notre expérience.

Et encore, dans ma qualité de président Centre, j'ai été nommé membre d'une commission émanant de l'État italien : la *Conferenza permanente delle minoranze linguistiche*. Cette commission devrait assurer surtout le monitoring de l'« état de santé » des différentes communautés linguistiques, proposer des interventions législatives, coordonner les interventions en faveur des dites communautés, et autre chose encore. Pour l'instant, nous avons été réunis une fois à Rome, à la présence du ministre La Loggia, pour discuter surtout de l'organisation de la commission même. Puis, en Italie, il y a eu la campagne électorale, les votations, les polémiques, etc... Bref, il n'y a plus eu d'autres réunions. Espérons qu'elles reprennent.

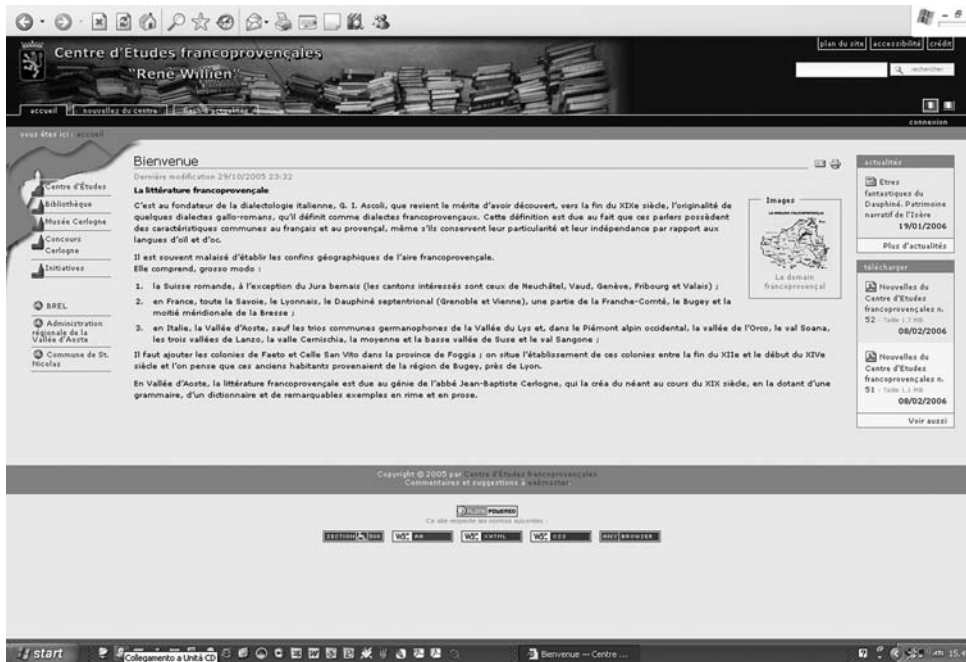
En Vallée d'Aoste aussi pas mal de choses ont bougé. Je citerai d'abord l'institution d'une commission d'étude pour l'introduction de l'enseignement du patois à l'école. Nous l'avions demandé en tant que Centre, à M. Charles Perrin quand il était président du Gouvernement valdôtain. Il avait démontré tout son intérêt et l'initiative, coordonnée par Saverio Favre, à laquelle j'ai pris part dans ma qualité de président du Centre, a été mise en chantier par Mme l'assesseur Teresa Charles, qui l'a suivie de près, avec conviction. Je voudrais ainsi la remercier pour son engagement sincère en faveur du patois et pour la sympathie qu'elle a toujours démontrée pour notre Centre. La commission a achevé son travail et a présenté son rapport à l'Assesseur. Maintenant, Mme Charles n'occupe plus cette charge et nous attendons le nouvel assesseur pour recevoir des indications pour la poursuite des travaux.

Le Centre, au cours de l'année 2005 a renouvelé le bail en commodat avec l'Administration Régionale propriétaire de l'immeuble et renouvelé aussi la

Convention avec le BREL qui prévoit une collaboration pour les initiatives suivantes, qui sont aussi nos activités traditionnelles. La collaboration prévoit que le BREL se charge de la réalisation des projets, en y mettant ses ressources humaines (son organisation et son cœur), intellectuelles et financières, de concert avec le Bureau de Présidence du Centre qui donne des indications et suit, dans la mesure de ses possibilités les réalisations.

Voilà donc les principales activités :

- Le Concours Cerlogne : la fête de clôture du Concours 2004/05 s'est déroulée à Valtournenche. La participation a été importante, entre les 2500 et 3000 personnes. Une très belle fête, bien organisée avec une diversification des propositions d'accueil remarquable, avec des expositions et des points d'animation un peu partout. La fête a beaucoup changé au cours de ces dernières années : elle s'est adaptée aux exigences nouvelles devenant plus stimulante pour les enseignants et surtout, pour les élèves parmi lesquels, les patoisants sont de plus en plus rares. Malheureusement, la situation du patois est celle qu'elle est... Cette année la fête se déroulera à Sarre et le sujet est sur les vergers, les jardins potagers, les bois, les alpages. La participation, cette année, bat tous les records. On prévoit environ trois mille participants... L'année prochaine, ce sera à Valgrisenche.
- Participation à la Fête du patois : l'année dernière, elle a été organisée par la Fédération romande des patoisants à Martigny. Cette année ce sera notre tour et elle sera organisée à Cogne. Donc je vous donne rendez-vous dès maintenant... Il est bonne tradition qu'à côté de la fête, il y ait toujours un important moment pour la réflexion. Cette année, cet espace est particulièrement développé : en collaboration avec l'Université d'Aoste et le CMIEB, il y aura un colloque international sur le thème : « Quel futur pour la dialectologie ». Ce colloque va rassembler tous les spécialistes du secteur à niveau international qui vont essayer de trouver une réponse à la question posée par le titre. Il y aura aussi un moment consacré à la VDA où l'on réfléchira sur la situation linguistique actuelle et sur ses perspectives.
- Organisation de la Conférence Annuelle; La conférence annuelle de 2005 sur les contacts de langues : *Interférences, calques et emprunts* a eu un grand succès et la satisfaction des intervenants était générale. Les actes sont en préparation et ils sont attendus avec beaucoup d'intérêt. La prochaine sera financée dans le cadre d'un projet Interreg auquel le Centre participe : « Je, tu me regardes ». Elle se propose, suivant la formule habituelle, de rassembler des spécialistes et des témoins, des pays du Mont-Blanc, autour du thème de la culture alpine traditionnelle entendue comme offre touristique. Il s'agira d'essayer de répondre à des questions du type : qu'est-ce que nous avons à proposer ? Comment nous le proposons et comment pourrions-nous le proposer ? Quelle



The page d'accueil du site du Centre < <http://www.cefp.it/> >

est la demande, quelle l'attente des touristes ? Quels sont les problèmes qui surgissent au contact ? Qu'est-ce que l'authenticité d'une culture ?

- Exposition au Musée Cerlogne : l'année dernière elle a été consacrée à l'huile de noix et c'était une sorte d'expansion de l'expo d'Introd, à la Maison de Bruil, sur les techniques traditionnelles liées à la conservation des aliments. Symbolique et didactique à la fois, pour cette exposition nous avons pu profiter des services du graphiste Tranti en plus du travail habituel des employés du BREL et des membres du Centre. Elle a été ouverte au public tout l'été et puis elle a été accueillie au Fort de Bard à l'occasion de la manifestation « Le marché au fort ». Un beau petit catalogue a été préparé avec une belle documentation iconographique et des témoignages oraux. Cette année l'idée serait de présenter les saints dans notre tradition : *Thaumaturges et marqueurs du temps dans le calendrier paysan*. Ce sera l'occasion aussi de rassembler une petite collection de sculptures de saints venant de nos artisans, de ceux de Saint-Nicolas en particulier.
- Ponctuels comme toujours, nous avons fait paraître deux numéros de notre bulletin, toujours aussi apprécié par les enseignants et par les milieux scientifiques.
- Notre bibliothèque spécialisée continue à s'enrichir bien qu'à un rythme plus contenu étant donné que nos ressources sont de plus en plus limitées. Heureuse-

ment, les échanges nous permettent encore de l'alimenter d'une façon acceptable.

- Mme Sandra Berthod, employée au BREL, en collaboration avec notre vice-présidente Mme Rose-Claire Schüle a achevé la rédaction du volume de la collection « Travaux du Concours Cerlogne » consacré à la médecine populaire. Il est d'une richesse extraordinaire soit du point de vue des contenus, soit de celui du nombre de pages... On va essayer de le publier cette année.
- Atlas des Patois Valdôtains : Ce projet a démarré dans les années 1970. Il a connu des phases alternes le long de son parcours. Tous les passages sont achevés : préparation, réalisation des enquêtes, transcriptions, vérifications des transcriptions, enquêtes complémentaires, informatisation des données, préparation à la publication. Un nouveau comité scientifique a été constitué avec M. Corrado Grassi, M. Tullio Telmon, M. Gaston Tuailon, M. Andres Max Kristol, Mme Rose-Claire Schüle, M. Saverio Favre et M. Alexis Bétemps. Un Comité de Pilotage aussi a été mis sur pied avec M. Saverio Favre, M. Tullio Telmon, M. Gianmario Raimondi, Mme Federica Diémoz, Mme Susanna Belley.
- Nos locaux sont souvent demandés pour des rencontres, de petites manifestations voire même des prises de vue comme cela a été le cas pour le tournage du film du réalisateur valdôtain Stevanon *La tempête dessus notre montagne*. Il s'agit de l'évocation de la vie d'Émile Chanoux et de la Résistance. Pour simplifier l'utilisation de notre siège, nous avons rédigé un règlement qu'on soumettra, d'ores en avant, à tous les demandeurs.
- Nous avons pu bénéficier, grâce aussi à l'intéressement du syndic de Saint-Nicolas, M. Bruno Domaine, du Projet Vincennes pour la promotion de l'utilisation de nouvelles technologies dans les milieux défavorisés. Ainsi, nous avons pu renouveler notre équipement technologique et réaliser quelques projets importants. Actuellement, les informaticiens ont donné tout ce qui est hardware (une workstation, un ordinateur portable – branchés en réseau, sans câbles, par un point d'accès – un scanner pour images, diapos et négatifs, une imprimante, un appareil photos numérique Nikon de 4 mega pixels et un vidéo projecteur). Il ne manque que le logiciel pour la gestion de la bibliothèque en réseau et sur place et le mot de passe de l'utilisateur pour avoir l'accès et la gestion du site à l'adresse <http://www.cefp.it/> Nous sommes en train de télécharger les numéros 1 et 15 du Bulletin du Centre, depuis le numéro 27 ils sont déjà dans le site. En ce qui concerne les grilles du Concours Cerlogne sont toutes insérées dans le site.
- Pour l'année prochaine, nous avons prévu la collaboration avec le réseau des bibliothèques communales : nous allons inviter les commissions de gestion à organiser des visites au Centre d'Études et nous proposons une liste de sujets de conférence que, par l'intermédiaire de ses collaborateurs, le Centre pourrait assurer dans les bibliothèques qui le demanderaient.

Le Centre se propose aussi d'organiser une série de conférences sur des thèmes linguistiques et ethnographiques ouvertes au grand public, à partir de l'été prochain.

Pour conclure, je vous signale que le groupe des enseignants de patois a demandé de pouvoir s'intégrer, en tant que groupe organisé, au Centre d'Études tout en gardant leur autonomie. Après en avoir longuement débattu le Centre s'est déclaré très favorable à l'initiative et a rédigé un document d'appui, en accord avec le BREL, le CTV, l'AVAS. et la Fédérachón di Téatro Populéro :

Depuis des années, l'Administration Régionale, par le biais du BREL principalement, et les associations culturelles signataires de ce document consacrent une partie importante de leurs énergies à la promotion du francoprovençal. Malgré cela, la situation du francoprovençal en Vallée d'Aoste demeure toujours critique. Les locuteurs vieillissent et les anciens ne sont que partiellement remplacés par les jeunes des nouvelles générations. Les contacts quotidiens avec d'autres parlers, l'italien principalement, transforment rapidement la langue, perturbant sa prosodie, son lexique, sa grammaire et sa syntaxe. La vitesse à travers laquelle ce phénomène se produit impose une réflexion sur la méthode d'enseignement de la connaissance du francoprovençal à l'oral et à l'écrit. Il est bien vrai que, depuis tout temps, les langues ont évolué, cependant nous nous trouvons face à un phénomène nouveau, dans ses dimensions et dans sa violence, qui transforme l'évolution naturelle que chaque langue connaît en un bouleversement linguistique qui perturbe profondément les automatismes linguistiques existants.

L'évolution socioéconomique rapide de la région qui a réduit progressivement le rôle des milieux ruraux, dans lesquels la langue s'est moulée et a prospéré, oblige les patoisants à se confronter à des réalités nouvelles pour la lecture desquelles le francoprovençal n'est pas encore suffisamment équipé.

Dans ce contexte, les institutions signataires,

- se réjouissent de l'initiative promue par l'Administration Régionale il y a une dizaine d'années et, depuis, constamment soutenue : l'École Populaire de Patois ;*
- pensent que l'enseignement est un moyen indispensable pour la relance du francoprovençal*
- souhaitent qu'il se développe jusqu'à toucher le plus grand nombre possible de Valdôtains.*
- rappellent que pour l'efficacité de cette initiative, il est important que la langue enseignée soit un système cohérent et, en même temps, respectueux des différentes variétés linguistiques qui se sont développées sur le territoire valdôtain.*



M. Daniel Fusinaz, M. le président Alexis Bétemps et M. le trésorier Jean Gerbore

Ayant appris que le groupe d'enseignants, spécialement formés pour l'École Populaire de Patois, travaille pour l'institution d'une « Comechón » ayant comme but principal celui d'enrichir le francoprovençal, pratiqué actuellement,

- félicitent le groupe d'enseignants pour leur engagement, leur passion et leur compétence,*
- encouragent la « Comechón » à s'activer pour la récupération des formes linguistiques encore en usage dans le milieu des patoisants et qui risquent de se perdre,*
- souhaitent que la commission se penche sur l'étude de la situation actuelle en vue d'encourager la diffusion des éventuels néologismes déjà créés par les patoisants au moment où ils ne contrastent pas avec certaines caractéristiques reconnues du francoprovençal,*
- concordent sur la nécessité de la création de néologismes, indispensables pour la communication dans la vie moderne, suivant les principes traditionnels d'adaptation phonétique,*
- partagent la conviction que pour les néologismes, autant que possible, on doit puiser dans le répertoire des langues linguistiquement les plus proches : les langues galloromanes, c'est-à-dire le français et l'occitan.*